



CDEN de la Nièvre

Déclaration préalable UNSA éducation

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président du conseil départemental,
Monsieur le DASEN,
Mesdames, messieurs membres du CDEN ,

Politiquement, depuis le dernier CDEN, tout a changé ou presque, nouveau président, nouvelle assemblée nationale et nouveau ministre de l'Education Nationale. Nous souhaitons la bienvenue à M. Blanquer, nous lui souhaitons surtout de faire réussir nos élèves.

Ses premières paroles se veulent consensuelles, il dit ne pas vouloir remettre en cause la refondation, cet ambitieux chantier mis en œuvre lors de la précédente mandature. Mais en autorisant quelques assouplissements, toutes les mesures emblématiques tombent. Les écoles peuvent à nouveau réorganiser le temps scolaire sur 4 jours dès la rentrée 2017, les collèges peuvent mobiliser des moyens pour remettre en place des classes « bi-langue » et le redoublement serait lui aussi à nouveau une pratique ordinaire...

A l'UNSA éducation, nous prenons acte de la nouvelle donne mais permettez nous de vous faire part de notre ressenti. Sur la réforme du collège, sur les rythmes, nous avons soutenu la plupart des changements opérés depuis 2012. Nous déplorons leur remise en cause mais prenons acte qu'une grande partie de nos collègues approuvent les assouplissements annoncés.

Concernant les rythmes scolaires, nous regrettons la précipitation. En effet, nous n'avons pas assez de recul pour évaluer les effets de la mesure sur les élèves les plus défavorisés. Se laisser le temps de la réflexion est de la responsabilité des acteurs locaux, des maires notamment. Beaucoup font le choix d'attendre la rentrée 2018. Le mercredi matin est accusé de tous les maux et surtout d'engendrer une grande fatigue... Nous pensons que la fatigabilité de nos élèves et des enseignants ne repose pas que sur une seule cause. Le débat est loin d'être clos, si beaucoup applaudissent, il en est d'autres qui de dépit demandent "Et pourquoi pas deux journées de 12 heures?".

A l'UNSA éducation nous ne confondons pas détermination avec précipitation. Une rentrée scolaire ne s'improvise pas. Implantation des postes, affectation des personnels mais aussi construction des projets d'écoles et d'établissements, l'année scolaire 2017-2018 est déjà très largement préparée.

L'École, ses personnels, les élèves et leurs familles ont déjà connu trop de bouleversements sans que l'on ait donné le temps aux politiques éducatives de montrer leurs effets.

M. le préfet, nous vous avons sollicité pour vous rencontrer afin de vous faire part de nos inquiétudes sur l'accompagnement des élèves handicapés dans la Nièvre. Plus de 80 seraient avec une notification MDPH d'AVS et sans aide... Nous demandons à ce que la loi de 2005 soit respectée. Nous vous demandons de défendre une augmentation du nombre de contrats AESH pour notre département. Se pose également, la question de la pérennisation des personnels AVS, un effort avait été fait l'an dernier, nous espérons que de nouvelles possibilités seront ouvertes cette année.

Puisque nous en sommes à regretter des demandes d'audiences classées sans suite, nous regrettons également de ne pas avoir reçu par monsieur le directeur académique. Nous sommes certains qu'il s'agit de problème de calendrier et non d'un revirement de la façon de gérer le dialogue social depuis les récents changements politiques. Echanger dans ces temps de changements précipités n'aurait pas été inutile.

La fin de l'année c'est parfois dans les écoles un moment de tension, et même de débordements comme à l'école de Gimouille. Nous saluons, d'ailleurs, la façon dont les services ont accompagné l'équipe dans des circonstances particulièrement difficiles. Cependant, à l'UNSA éducation, notamment dans le cadre du CHS CT départemental, nous cherchons à bâtir des outils afin de mieux préparer les enseignants à gérer ces situations extrêmes, ou mieux, à pouvoir les prévenir. Nous avons par ailleurs obtenu que la question du climat scolaire soit un des sujets abordé lors des débats préparatoire au futur projet académique. Nous espérons que ce chantier ambitieux pourra aboutir.

Juillet, c'est l'heure de faire le bilan de la formation des entrants dans le métier. Les remontées que nous en avons ne varient guère d'une année sur l'autre. Le jugement des stagiaires à l'ESPE sur l'année qui s'achève est très sévère. On a l'impression que nos jeunes collègues doivent affronter une course d'obstacles, et que rien ne leur est ménagé. A l'UNSA éducation nous savons que ce n'est pas cet objectif que visent leurs formateurs, alors comment faire évoluer ce ressenti ? D'ailleurs, tous les ans l'administration nous promet des statistiques sur l'ESPE et ses différentes antennes, allons-nous en être destinataires ?